Judah and the Judeans in the Fourth Century B.C.E.
Winona Lake (Indiana), Eisenbrauns, 2007, 423 p.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37660>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37660

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « *Judah and the Judeans in the Fourth Century B.C.E.* Winona Lake (Indiana), Eisenbrauns, 2007, 423 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 82, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37660> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37660>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Judah and the Judeans in the Fourth Century B.C.E. Winona Lake (Indiana), Eisenbrauns, 2007, 423 p.

Astrid Nunn

- ¹ Ce recueil d'articles fait suite à celui paru grâce aux soins de O. Lipschits et de M. Oeming (voir c.r. n°83) en 2006 et est également le résultat d'un colloque, qui cette fois-ci eut lieu à Münster. Historiquement, le IV^e s. av. J.-C. est considéré comme un *dark age*. Les organisateurs du colloque ont voulu prouver le contraire en analysant un maximum de sources archéologiques, épigraphiques, historiques, linguistiques et numismatiques. En englobant en outre l'histoire du Proche Orient ancien et des méthodes nouvelles, ils montrent dans une première partie que le IV^e s. n'est pas une période de déclin pour l'empire achéménide et que l'effondrement de l'empire est surtout dû au génie militaire et stratégique d'Alexandre le Grand (J. Wiesehöfer avec les différentes thèses sur le déclin, à commencer par celles des Grecs). La seconde et la troisième partie mettent en œuvre les nouvelles connaissances dans tous les domaines évoqués plus haut pour la Judée, Edom et la Samarie, et la quatrième partie présente une relecture de textes qui sont traditionnellement liés à l'époque achéménide (Haggai, Chroniques, Ezra-Néhémie ...). Notons parmi les articles d'approche archéologique ceux d'O. Lipschits et O. Tal qui analysent le (manque de) changement dans l'habitat en Judée par le biais de prospections toutes récentes et celui sur la phase achéménide, qui est en même temps la plus ancienne, du Mont Gerizim/Jebel at-Tur en Samarie (Y. Magen). L'espace sacré consistait en une cour fermée, accessible par trois portes, à six ou huit chambres et deux pièces dans deux angles. Les actes de ce colloque sont tout aussi captivants que ceux du premier.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich